

AGÉE DE 59 ANS ET BON PIED BON OIL

Et préconise Cardui qui, dit-elle, l'a sauvée dans des moments dangereux.

Mercer, Ky. — "Il y a quinze ans" écrit Mme W. T. Ball de cette localité, "je souffrais atrocement du retour de l'âge. Après avoir souffert pendant trois ans je devins nerveuse au possible. Je ne pouvais plus travailler, j'avais des insomnies, et enfin je me décidai à prendre Cardui. Après quelques doses mon état fut amélioré et au bout de quelques jours j'ai pu travailler sans fatigue et marcher six milles pour me rendre à la foire de Central City où je m'amusaï bien.

Deux bouteilles de Cardui me rendaient la santé et la force et me sauvèrent à une époque critique de ma vie.

J'ai maintenant bon pied, bon oeil quoique âgée de 59 ans et ce que je ne cesserais jamais de vanter l'efficacité de Cardui qui m'a fait tant de bien. Il a également sauvé la vie de ma fille qui avait eu une attaque terrible.

Cardui, en usage depuis plus de quarante ans a démontré son efficacité comme "le tonique des femmes". Si vous vous sentez faible et à bout de vos particularités au sexe féminin, essayez Cardui.

UNE IMPRUDENCE DOULOUREUSE Joseph Gardner, 50 ans, 3614 rue St. Claude, en sautant hors d'un train en marche, au coin de l'avenue Carrollton, et la traverse du chemin de fer Illinois Central, perdit l'équilibre, roula sur la voie, et eut le pied droit sectionné sous une roue. Gardner est soigné à l'Hôpital de la Charité.

DECES

BLENK—Décédé, à l'archevêché, au coin de l'avenue Esplanade et St. Claude, vendredi 20 avril 1917, à dix heures et demie du soir, âgé de 60 ans, le Très Rév. JAMES HUBERT BLENK, S. M. D., archevêque de la Nouvelle-Orléans, natif de Neustadt, Bavière, et résidant de cette ville depuis plus de 25 ans. Le service funèbre, avec Messe solennelle pontificale de Requiem, aura lieu à l'église St. Joseph, coin Tulane Avenue et Desbrieux, aujourd'hui jeudi le 26 avril 1917, à 10 heures du matin.

MOT NICK—Décédé mercredi 25 avril 1917 à dix heures et demie du matin, 2018 1/2 rue N. Orléans, le défunt M. NICK, âgé de 60 ans, le Très Rév. JAMES HUBERT BLENK, S. M. D., archevêque de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi 26 avril, à 4 heures 30 P. M. Le convoi partira de la résidence de M. NICK, 2018 1/2 rue N. Orléans, à l'inter-séjour de l'avenue Carrollton et du chemin de fer Illinois Central.

LES THEATRES

AU TULANE

Mlle Geraldine Farrar dans le rôle de Jeanne d'Arc.

Ce matin à 9 heures les billets d'entrée du scénario de "Joan the Woman", qui sera représenté toute la semaine, au Théâtre Tulane, seront mis en vente. Dans ce spectacle ravissant, Mlle Geraldine Farrar personnifie le rôle principal. La première des représentations sera donnée dimanche après-midi, et les représentations seront continuées toute la semaine, en matinées et le soir.

Sous le rapport artistique et sensationnel, ce spectacle est reconnu comme étant le plus grandiose de l'époque représentant la vie romantique de Jeanne d'Arc. Mlle Geraldine Farrar, est secondée des acteurs de renom suivants: Wallace Reid, Robert Bosworth, Tully Marshall, Theodore Roberts, et autres de grand talent.

LE FEU RUE CANAL

Incendie du magasin Gessner. — Pertes \$20,000

A deux heures hier matin, un violent incendie se déclarait au troisième et quatrième étage de l'établissement de la Gessner Stationery Company, rue Canal, entre le passage de la Bourse et Chartres. La prompt arrivée des pompiers sur les lieux empêcha une désastreuse conflagration. Les flammes qui surgissaient du toit et des fenêtres au deuxième étage, furent circonscrites, dans l'espace d'une demi-heure. Les dégâts approximatifs s'élevaient à \$20,000, et sont couverts par une assurance. On ignore l'origine du désastre.

CHEFS FRANÇAIS AU FEU.

Ecole de cuisine française ouverte à Chicago.

Lundi, 16 avril, une école de cuisine française a été ouverte, à Chicago dans les bâtiments de la caserne du 1er régiment de la milice de l'Illinois. L'école est placée sous la direction collective de trois chefs de cuisine fran-

Le Rhumatisme

Peut être guéri en buvant de l'eau minérale du puits "FAMOUS"

Les prix sont très raisonnables. Livraisons partout. R. L. VIGUERIE, agent, 400 rue Sud Rempart. Phone, main 4580.

GULF SULPHUR CO., INC.

421 rue Carondelet NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Confiseries Suprêmes

80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

caise bien connus de l'art culinaire. MM. Pierrot, ancien chef du "Congress Hotel"; Garnier, ancien chef du "Grand Pacific"; et Lefevre, précédemment chef au "Grand Northern".

Les cuisiniers futurs le compagnie récréative apprendront, sous l'habile enseignement pratique de ces professeurs de cuisine, les mystères de la technique culinaire et ils sauront bien vite transformer en plats délicieux les aliments les plus communs. Même les vulgaires "haricots au lard" et les "fritots de campagne" auront bien vite l'aspect et le goût d'un mets "détachable" et pittoresquement reconfortant. Les braves "cuisiniers", d'Amérique, comme on les appelle dans les tranchées françaises, n'auront désormais rien à redouter des goulabets d'escouade, quand ils apporteront à leurs hommes le "fritchi" traditionnel. Et cela, grâce à la trinité "Pierrot-Garnier-Lefevre" qui leur enseignera l'art difficile de bien se conduire au feu.

L'HISTOIRE ET LA GUERRE

"Cette Histoire Générale et Anecdote de la Guerre de 1914" par Jean Bernard, (dit, Berger-Levrault), que de services elle rendrait c'était un moment nécessaire. La pauvre mémoire, sous nos crânes, ne pouvait suffire à tout enregistrer des legons de la guerre, des anecdotes suggestives, des atrocités allemandes, des héros alliés. J'avais beau collectionner des journaux, ils m'inondaient et je ne m'y retrouvais pas.

Jean Bernard a fait le "Journal du bord" définitif du navire de France qui, ballotté, domine le cyclone. Je n'ai qu'à plus de lire depuis plusieurs jours. Il faudrait qu'il fut distribué dans toutes les communes. Il fait comprendre et il fait conclure.

JEAN AIGARD, de l'Académie Française.

TOITURES Procces, pressés, etc., en sautoches à l'usage des écoles. Fourniture et pose de papier. B. V. REDMOND & SON, 309-311-313 rue Décatui. Phone Main 665 4687.

INJECTION BROU soulage instantanément et sans inconvénient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

Compagnie Générale Transatlantique LIGNE FRANÇAISE SERVICE POSTAL RAPIDE NEW YORK-BORDEAUX-PARIS Traversée hebdomadaire. DÉPARTS HEBDOMADAIRES Pour toutes informations s'adresser à J. L. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL, 101 SUD, 302 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE Phone Main 43 La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Vous serez assurés d'avoir un beau jardin potager chez vous en vous procurant les graines de première qualité de Bollwinkle

Quand vous vous décidez à commencer un jardin potager chez vous la première chose est de savoir choisir les graines et semences — car tout dépend pour le succès d'un jardin de la qualité des graines, quoique la terre soit en bon état pour la culture ou que le soi soit riche. Et nous avons en stock toutes les graines et semences les plus belles en qualité. Tous les jardiniers expérimentés se servent exclusivement de nos graines. Nous avons en stock des variétés innombrables de légumes et de plantes à des prix raisonnables. Notre catalogue, gratis.

BOLLWINKLE SEED CO. 310 rue Dumaine. Phone, Hemlock 666 Accessible aux lignes de tramway du bas de la ville.

LE BUREAU EST ELU

De l'Hôpital des Sens. — M Walter Stauffer, président.

Les administrateurs du "Eye, Ear, Nose and Throat Hospital" ont tenu hier soir, leur réunion annuelle et nommé le bureau suivant pour l'exercice 1917-18: président, W. R. Stauffer; vice-présidents, Walter H. Cook, Warren Kearney; trésorier, Sam'l W. Weis; secrétaire, Jos. A. Hincks; sous-secrétaire, L. A. Wogan; comité des finances: Warren Kearney, John F. Coleman, Raoul Vallon, A. T. Patterson, Frank L. Barker. Comité du local: Dr. Charles Chassagnac, L. E. Jung, Walter H. Cook, L. A. Wogan, F. A. Lemmon. Comité de comptabilité: Wm. A. Peale, Leon Gaillardard, Alfred LeBlanc.

SOULAGE L'IRRITATION de la GORGE LA NOUVELLE BOITE à 10c PEUT SE METTRE EN POCHES

Grandes Ordinaires, 25c, 50c, 81c. Chez les Pharmaciens.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHE JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes de la Nouvelle-Orléans, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait recommandée de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste.

Celcier, Claude Marie Antoine. Despeaux, Jean. Lacroix, Jean. Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exemptés et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard.

MATHEY-CAYLUS CAPSULES Remède Français. Le modèle le plus d'un demi-siècle. Les médecins européens les ont prescrites et elles ont obtenu les résultats excellents. Dans toutes les maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complètement. Chez tous les pharmaciens. CLIN & GIE, Paris. E. FOUGERIE & CO. Inc., New York.

Comme l'entrée triomphale d'une armée victorieuse, arrive

"JOAN THE WOMAN"

Le cinéma sans rival des siècles, avec

GERALDINE FARRAR



Dans l'histoire de France, le nom de Jeanne d'Arc est auréolé de gloire immortelle. Aujourd'hui, dans les tranchées l'exemple de la Puella d'Orléans est comme étoile symbolique du patriotisme vibrant. Venez admirer son histoire

AU TULANE

pendant toute la semaine prochaine commençant dimanche à la matinée. Ensuite il y aura des matinées tous les jours.

Prix des places; maintenant

Famous Well Mineral Water. Les puits d'eau minérale du Texas. Recommandé par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névroses, de maladies des reins et de l'estomac. Essayez aujourd'hui. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus. Echantillons, gratis, de nos agents. PHONE MAIN 4580. R. L. VIGUERIE, Agent, 400 S. REMPART ST.

Les Spécialités Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix Assortiments Complets Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes.

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs DE SCUL ET UNQUEBRANDIN ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du soir, octobre, au 1er juillet. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 3ème District.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 11 février.

LOIN DES AUTRES

Par TANCREDE MARTEL

— La chose est en règle, prononce le notaire. Votre mariage est dissous par la mort de votre conjoint. Vous êtes veuve, libre et vos amis, chère comtesse, en éprouvent une profonde joie. J'ai fait choix de M. Cormier pour votre avenir; il engagera l'instance à votre premier geste. Ce qui m'inquiète un peu, c'est le fidéjucium confié à votre sœur. Avez-vous une contre-lettre? — Et comme Valentine ne comprenait point, il ajouta: — Une contre-lettre, je veux dire un engagement écrit de vous restituer la valeur du fidéjucium à votre première demande. — Excusez-moi de pareilles précautions d'une sœur? J'avais confiance en Simone, elle le sait bien. — Elle ne le sait que trop. La restitution sera pénible à poursuivre, longue à obtenir; cependant nous pou-

rons nous armer contre la baronne Duboul, et solidement son mari, de l'article 106 du Code pénal, qui punit l'abus de confiance. — Peu m'importe cet argent! Je ne vois qu'une réalité, c'est que je vais pouvoir épouser Julien! — Sans aucun doute, comtesse, à l'expiration des délais légaux. Une ombre passa sur le front de Valentine. — Qu'entendez-vous par "délais légaux", mon cher Tempied? demanda-t-elle. — Les délais légaux sont de dix mois à compter de votre veuvage. L'article 228 du Code civil est formel: "La femme ne peut contracter un nouveau mariage qu'après dix mois révolus depuis la dissolution du mariage précédent." Or, votre veuvage ayant très exactement commencé le 11 mai 1904, il s'ensuit que vous aurez enfin le plaisir de porter le nom de Julien Sorbier à partir du 11 mars 1905. Pas avant.

— Pas avant! Voilà comment vous êtes, vous autres hommes, dit Valentine avec une pointe de mélancolie. Vous nous calfeutrez, vous nous emprisonnez, nous les femmes, dans un réseau de lois où notre cœur s'égare, se débat cruellement, et dont nos sentiments les plus chers ont du mal à se dépaténer... Oh est là part de l'âme, là-dedans? car enfin je suis libre, libre comme l'oiseau qui vole, libre comme l'abeille qui bourdonne autour de sa ruche! Ne l'étais-je point déjà, sur mon lit d'hôpital, lorsqu'on m'eut re-

poussée loin de lui comme un chien? Et qui oserait dire que j'ai abusé de ma liberté? J'ai attendu sept ans! Et j'aimais, j'adorais Julien!

— Les droits naturels, comtesse, sont, malheureusement pour vous, les esclaves des droits sociaux. Pour la société, pour le monde, votre mariage est dissous, c'est vrai; mais, en fait, il ne le sera absolument que quand il sera bien prouvé que rien, de ce mariage dissous, ne peut plus affecter la veuve et le défunt conjoint. Et c'est pourquoi on a majoré d'un mois le laps de temps de neuf mois, si décisif, si capital dans l'existence d'une femme... En un mot, comtesse, pardonnez-moi cette hypothèse: si vous n'offrez au monde un enfant avant le 11 mars 1905, cet enfant serait considéré comme le fils de votre défunt mari, et il en porterait le nom.

Mme de Châteaugay pâlit, puis rougit comme si on l'eût soufflée, et se leva presque péniblement, de sa chaise. Il y eut un moment de silence au bout duquel elle finit par dire, d'un ton redevenu calme et affectueux: — Je vous remercie d'avoir été clair comme un Ciel, mon cher Tempied, et de m'avoir apporté l'attestation légale de ma liberté. Julien restera au Salon, c'est-à-dire au Grand Palais, jusqu'à cinq heures; vous le trouverez sûrement devant le portrait de Chanteaud ou dans le jardin de la sculpture; ce sera l'occasion d'admirer encore une fois sa "Madame de Mersault". Annoncez-lui l'envoi que m'a fait le consul de Trieste, et ramenez-le ici; nous

dînerons tous les trois en petit comité. A peine Tempied avait-il regagné la chambre que Valentine entra dans sa chambre à coucher. Sa main prit fiévreusement sur la cheminée l'addition de poche du Code civil qu'elle s'était procurée depuis quelques jours. Elle l'ouvrit, courut à l'article 229, s'assura, non sans amertume, que la mémoire du notaire ne l'avait point trahi.

— Dix mois, se répétait-elle, il me faudra encore attendre dix mois! Valentine remit le petit livre à sa place, et tomba dans une immense rêverie.

Ainsi l'enfant qu'elle avait dans ses flancs, et qui la rendait fière d'avance, ce zèze, cette preuve vivante de son amour pour Julien, cet enfant qui était bien à lui, porterait le nom abhorré de l'autre! Elle ne revenait pas du saisissement causé par cette cruelle révélation, saisissement que Dyanet aurait certainement surpris s'il eût été à la place du bon et placide Tempied. Ça-tait donc écrit: même après sa mort, au jour rayonnant de la délivrance, Amoury serait encore fatal à celle qu'il avait dupée, volée et si lâchement trahie!

Son petit Julien, car elle espérait fermement avoir un garçon, ce fils bien-aimé que l'amour lui envoyait en suprême rachat de toutes ses souffrances, cet enfant recevrait en naissance, comme une marque au fer rouge, le nom que sa mère n'entendait jamais prononcer sans horreur... Il serait comte, à dérision, à ironie lui, l'innocent, dont le sang le plus pur, le

plus généreux emprirait les veines. Valentine porta la main à son front qu'elle sentit brûlant. Puis elle fit un grand effort pour reconquérir sa sérénité. Elle se dit que le soleil n'éclaircirait jamais une telle monstruosité; qu'on trouverait un moyen de tout arranger; que ce moyen existait sans doute, apparaîtrait au cours de l'action judiciaire, et qu'au besoin les hommes de loi l'inventeraient. Elle pensait encore que Julien, pas plus qu'elle, ne supporterait une aussi douloureuse tâche au front de son enfant et ferait agir ses amis.

Lorsque l'artiste et l'homme de loi reparurent, ils trouvèrent en la comtesse la plus charmante et attentive maîtresse de maison. — Oh, la belle viande! comment, on a encore de tout cela ici? — Mais, en passant devant les pâtisseries, à la vue des gâteaux dorés, tartes aux fruits, choux à la crème, leur joie devint du délire. — Des gâteaux! des gâteaux! — Les femmes en pleuraient. Il fallut absolument leur permettre d'entrer dans les magasins, où elles dévorèrent gloutonnement: bûches, brioches, éclairs.

CE QUE DISENT LES SOLDATS ALLEMANDS

Les rapatriés des pays que les allemands viennent d'abandonner et qui ont tant souffert moralement et physiquement oublient ces derniers temps leur terrible situation et finissent par se sentir joyeux.

Ce qui leur procure cet étrange bonheur au milieu de leurs ruines c'est la misère croissante des soldats allemands. Les officiers pauvres ne mangent plus comme leurs hommes que des pommes de terre et des choux navets. En outre, les soldats germaniques répètent: — Nous ne tiendrons jamais jusqu'au mois de juin.

UNE SAGE LEÇON.

A propos de la "Foire de Paris" inutile en elle-même et qui peut porter préjudice à la "Foire de Lyon", d'une nécessité commerciale et économique, le grand journal marseillais "Le Semaphore", publie les justes réflexions suivantes: "Berlin n'a jamais songé à créer une foire parce que Leipzig en possédait une. On préfère en Allemagne une foire qui réussit, que deux qui ratent. Ceci ne veut pas dire que la Foire de Lyon sera un insuccès; elle ne peut plus l'être; mais il se pourrait bien, par contre, que celle de Paris, dixième du nom, aille rejoindre dans l'oubli et l'insuccès les neuf autres qui l'ont précédée."